

CH·MAFEVS·SWARTZ·
STALT·ZV·SWATZ·
H·WAS·KRAD·29·
IAR·ALT·

made

BESANCON
musée des beaux-arts
& d'archéologie

dossier de presse

IN

4 mai • 23 sept.
2024

Germany

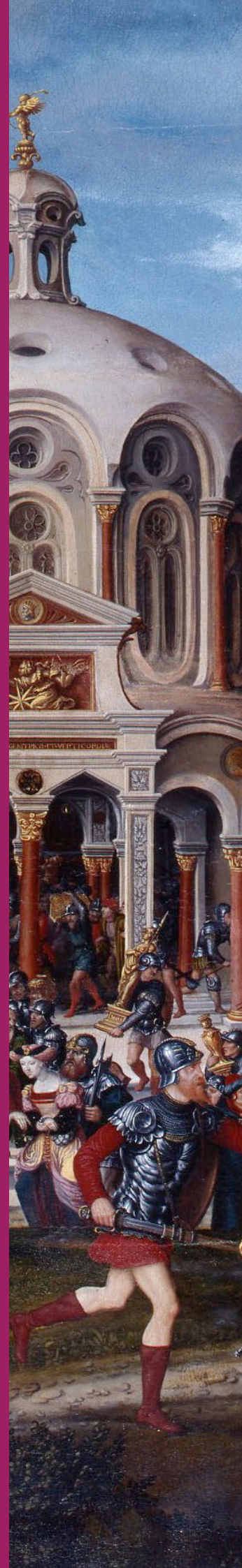
Peintures germaniques des collections françaises (1500-1550)

Sous le haut patronage de

Monsieur
Emmanuel MACRON
Président de la
République française

Madame
Viola Amherd
Présidente de la
Confédération suisse

Monsieur
Frank-Walter STEINMEIER
Président de la
République fédérale d'Allemagne





Made in Germany

Peintures germaniques

des collections françaises (1500-1550)

4 mai - 23 septembre 2024

Du 4 mai au 23 septembre 2024, le musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon présente une exposition ambitieuse dédiée aux peintures germaniques de la Renaissance issues des collections publiques françaises. Deux autres volets de l'exposition, consacrés pour l'un aux peintures germaniques du Rhin supérieur (XIV^e-XVI^e siècles) et pour l'autre à celles du saint empire romain germanique (XV^e-XVI^e siècles) prennent place simultanément au musée Unterlinden de Colmar et au musée des Beaux-Arts de Dijon.

Le musée de Besançon traite de la peinture germanique de la Renaissance en lien avec ses collections. En effet, du fait de son histoire - puisque la Franche-Comté fut rattachée au Saint-Empire du XI^e au XIII^e siècle puis de 1493 à 1678 - Besançon conserve aujourd'hui un ensemble significatif d'œuvres tant pour la peinture que pour les arts graphiques grâce aux donations successives faites à la ville. Interrogeant les notions de frontières, géographiques mais aussi symboliques entre les sphères du privé, du public et du religieux, l'exposition présentera non seulement des œuvres des grands maîtres mais aussi d'anonymes, mystères encore manifestes de ces siècles passés, où tous travaillaient en ateliers, en corporations, en réseaux. Cette exposition a été pensée et conçue pour permettre le partage de ces connaissances à des publics variés.

L'exposition du musée de Besançon présente 70 œuvres de la Renaissance germanique. Ce corpus resserré et exigeant met en valeur l'ensemble exceptionnel de peintures de Lucas Cranach (1472-1553), léguées par Jean Gigoux (1806-1894) et qui constituent des chefs-d'œuvre des collections bisontines. Les publics habitués du musée ont l'occasion de les retrouver dans un accrochage différent et sous un prisme renouvelé. Le parcours laisse une large place à des prêts d'institutions partenaires : la Bibliothèque Nationale de France, le musée du Louvre, le Petit-Palais, le château de Versailles, le musée Marmottan ainsi que de nombreux établissements en région comme les musées des Beaux-Arts de Nancy, Dunkerque, Strasbourg, Autun, Grenoble, Nîmes, le Palais des Beaux-Arts de Lille, le musée Fabre de Montpellier, le musée Unterlinden de Colmar, la fondation Bemberg de Toulouse, le musée Joseph Déchelette de Roanne, le musée de la Chartreuse de Douai, le musée Calvet d'Avignon, le musée d'Arts et d'histoire de Chaumont, l'abbaye de Chalais et l'église Saint-Maurice d'Usson.

L'EXPOSITION S'ARTICULE EN QUATRE SECTIONS ET UN ÉPILOGUE :



1 Le portrait, vitrine de la société

Au XVI^e siècle en Europe du Nord, en lien avec l'humanisme naissant, le portrait évolue : il devient à la fois symbolique et intime. Qu'il s'agisse d'hommes, de femmes ou d'enfants, les gestes et les expressions se font plus naturels tandis que les parures, bijoux et coiffes restent révélateurs d'un statut social. Cette première section, l'une des plus riches et diversifiées du parcours, introduira le visiteur à l'Est de la Renaissance. Elle s'organise autour du chef-d'œuvre que constitue le raffiné *Portrait de Matthäus Schwartz* (par Hans Maler, conservé au Louvre), un homme travaillant pour un riche marchand d'Augsbourg, connu aujourd'hui comme l'auteur d'un des premiers livres de mode du monde.

2 Tradition médiévale ou tendance Renaissance ?

Visuellement, la peinture religieuse de la Renaissance dans les pays du Nord-Est de l'Europe se pense en termes de rupture et de continuité avec le Moyen Âge, dans un contexte marqué par la Réforme protestante. Les représentations traditionnelles s'amointrissent ou s'exacerbent dans un expressionnisme débridé. Certaines iconographies témoignent de la diffusion des thèmes méridionaux, d'autres reflètent les dévotions propres à l'espace germanique. Qu'elles proviennent d'églises ou d'intérieurs privés, les peintures exposées montrent, par leur préciosité, l'importance de la foi dans le quotidien des hommes et des femmes du XVI^e siècle.



3 La griffe Cranach

Lucas Cranach l'Ancien (1472-1553) occupe une position particulière dans la production germanique de la Renaissance, car contrairement à ses contemporains comme Dürer, Holbein, Altdorfer... il devient à 35 ans un peintre de cour, au service de l'électeur de Saxe Frédéric le Sage, à Wittenberg. Comme tous les peintres de cette époque, il travaille en atelier avec des collaborateurs dont ses deux fils, Lucas le Jeune et Hans, mais développe une logique commerciale affirmée, notamment par la peinture de nus féminins. Ceux-ci fleurissent dans son atelier, se standardisent et se déclinent en variantes pour nourrir le marché. S'appuyant sur les cinq peintures de Cranach conservées au musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon - qui constituent le second ensemble d'œuvres de cet artiste en France après le Louvre - enrichies de prêts accordés pour l'exposition, une section entière est consacrée à cet artiste majeur.

4 Albrecht Dürer, l'icône du temps

Si Albrecht Dürer (1471-1528) est incontestablement l'icône internationale de la Renaissance germanique, les collections publiques françaises ne sont pas très riches en peintures de cet artiste et l'exposition bisonline parvient à en réunir trois, soit la moitié des œuvres peintes par Dürer et conservées sur le territoire français. Elles relèvent par ailleurs de la technique du tüchlein, très typique de la peinture allemande (peinture a tempera sur toile fine). Au-delà de Dürer lui-même, c'est donc son aura sur la production picturale germanique qui est explorée dans cette section. Plus que ses peintures, les estampes créées par l'artiste au célèbre monogramme ont inspiré la composition ou les figures de nombreuses œuvres, dès le début du XVI^e siècle soit de manière quasi immédiate après leur création. L'influence de Dürer ne connaît en réalité pas d'interruption au cours de l'histoire de l'art ; mais on soulignera dans cette section un pic de création d'œuvres dans le genre de Dürer autour de 1600, que les spécialistes appellent la « Dürer Renaissance », puis la fabrication de faux, dont un certain Joseph Hermann se fait le spécialiste au XVIII^e siècle.



épilogue

Sur mesure :

Le Livre de prières de Maximilien I^{er}

Le parcours se termine par un épilogue, car il était impossible de ne pas saisir l'occasion offerte par l'exposition pour présenter au public un chef-d'œuvre du patrimoine bisontin conservé à la bibliothèque municipale : le *Livre de prières de l'empereur Maximilien I^{er}*. Cet exemplaire unique imprimé sur parchemin fut réalisé pour le souverain du Saint Empire romain germanique, qui commanda à de grands artistes de son temps - Hans Baldung, Hans Burgkmair, Albrecht Altdorfer et son atelier ainsi que Jörg Breu - des dessins originaux pour orner les marges des pages.

Nouveauté au musée des beaux-arts et d'archéologie :

le parcours habituel de l'exposition, avec ses textes de section et ses cartels développés, sera enrichi par un **parcours de visite dédié au public familial**, avec une vingtaine de cartels adaptés au jeune public.



Pour prolonger l'exposition : un accrochage de dessins germaniques des XV^e et XVI^e siècles

Prolongeant l'exposition, un accrochage de dessins germaniques des XV^e et XVI^e siècles issus du cabinet d'arts graphiques du musée donnera à voir d'autres trésors bisontins : une douzaine d'œuvres qui comptent parmi les plus anciennes feuilles du cabinet, dont deux de la main d'Albrecht Dürer. Ces dessins ont tous été réétudiés pour l'occasion, et l'on sait désormais que la célèbre *Chauve-souris* qui fut longtemps attribuée à l'artiste, est en réalité la création d'un dessinateur anonyme, à l'époque de la « Dürer Renaissance » !



À la place de l'espace des Cranach dans le parcours permanent du musée : Hendrik Goltzius, dessinateur magistral de la Renaissance nordique

Un très bel ensemble de cinq dessins d'**Hendrik Goltzius** (1558-1617), grand artiste de la Renaissance nordique, sera dévoilé au rez-de-chaussée du musée, dans l'espace habituellement occupé par les peintures de Cranach. Ces dessins proviennent des collections du cabinet d'arts graphiques du musée et l'un d'entre eux, une *Tête de femme* datée de 1588 sera restaurée et exposée pour la première fois.

Présentation du REPEG

Cette exposition d'envergure est menée en partenariat avec l'**Institut National d'Histoire de l'Art** (INHA) dans le cadre du « Répertoire des peintures germaniques dans les collections françaises (1300-1550) » (REPEG), un programme de recherche mené par Isabelle Dubois-Brinkmann, conservatrice en cheffe du patrimoine, assistée d'Aude Briau, doctorante en histoire de l'art.

Ce programme de recherche porté par l'INHA depuis 2019 a permis de révéler l'existence sur le sol français d'œuvres produites dans les régions germanophones du Saint Empire pendant le Moyen Âge et la Renaissance. Bénéficiant de l'expertise d'un comité scientifique composé d'universitaires et de conservateurs de musées français, allemands, suisses et autrichiens, il a consisté en un recensement, une collecte documentaire et bibliographique et un travail de recherche sur l'attribution, l'iconographie et la provenance de ces œuvres bien souvent anonymes. Le corpus sera accessible via une base de données en ligne en 2024. Les trois expositions des musées de Besançon, Colmar et Dijon sont l'occasion de présenter au grand public le résultat de ces travaux.

Les commissaires de l'exposition

Isabelle Dubois-Brinkmann, conservatrice en chef du patrimoine, et **Aude Briau**, doctorante en histoire de l'art (EPHE, PSL / Université d'Heidelberg), chargée d'études et de recherche à l'INHA.

Virginie Guffroy, conservatrice chargée des peintures, sculptures et objets d'arts au musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon.

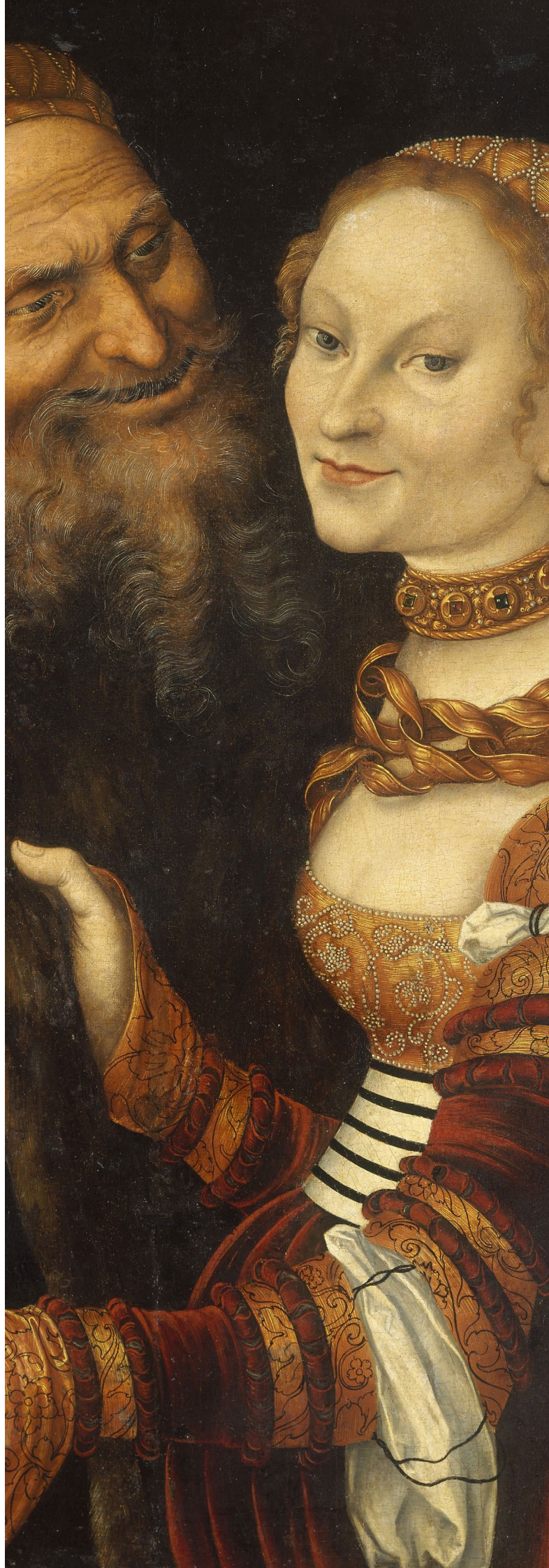
Amandine Royer, conservatrice chargée des arts graphiques au musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon.

Le catalogue de l'exposition

Le catalogue de l'exposition est co-édité par le service des éditions de l'INHA et l'éditeur Faton.

Commun aux trois expositions de Dijon, Besançon et Colmar, il constitue à la fois un outil de diffusion des connaissances sur la peinture germanique des années 1400-1550, un ouvrage de référence sur 150 œuvres des musées français et une étude sur l'historiographie des principales collections françaises de primitifs germaniques. Les attributions à un artiste ou une école bénéficient des recherches récentes. Les membres du comité scientifique du projet

REPEG, ainsi que d'autres experts allemands, autrichiens, français et suisses sont rédacteurs de nombreuses notices. Cet ouvrage d'environ 400 pages, richement illustré, est publié en français et en allemand.



Autour de l'exposition : **la programmation culturelle**

Une programmation culturelle vient aider à la compréhension et à la perception des œuvres présentées dans l'exposition.

Une visite guidée et des ateliers pour les enfants seront proposés chaque semaine pendant toute la durée de l'exposition.

Notre audioguide permettra aux visiteurs en visite libre de suivre nos explications d'œuvre à leur rythme, en langue française, anglaise et allemande.

Des cartels explicatifs des œuvres, installés à hauteur d'enfant, seront rédigés de manière à être compréhensibles pour les jeunes visiteurs.

Des visites et des ateliers seront programmés pour les publics porteurs des quatre types de handicap : moteur, visuel, auditif et intellectuel.

Pour les visiteurs libres porteur d'un handicap intellectuel, un guide de visite Facile à lire et à comprendre sera à leur disposition.

Les ateliers hebdomadaires menés au CHU (psychologie pédiatrique et hémato-oncologie pédiatrique) et avec l'association PARI (accompagnement à la scolarité) seront consacrés à l'exposition ainsi que des projets menés en maisons de quartier et auprès des partenaires du champ social.

Plusieurs temps forts rythmeront l'exposition : une série de **conférence**, un **concert** par les élèves du conservatoire et une **nocturne** dédiée à l'exposition.

Cette nocturne, le jeudi 13 juin, conçue en partenariat avec l'association musicale **le Bastion** et **l'Ensemble Agamemnon**, offrira aux visiteurs une expérience musicale immersive mêlant un instrument traditionnel du XVI^e s., le cornet à bouquin, et la musique électronique.

L'exposition sera visible lors du rendez-vous incontournable : les **Journées européennes du Patrimoine** les 21 et 22 septembre qui attirent chaque année plus de 3 000 visiteurs sur le week-end dans notre musée.

Pour découvrir toutes les animations, les dates et les modalités d'inscription de la programmation culturelle, consultez le site internet du MBAA.

> www.mbaa.besancon.fr





1 | Maître MR (Michael Ribestein [?]),
L'enlèvement d'Hélène, 1530-1531
Huile sur bois
Nancy, musée des Beaux-Arts,
© Photo G. Mangin



2 | Hans Maler,
Mathäus Schwartz, collaborateur des banquiers Fugger d'Augsbourg, Paris-Musée du Louvre
© Photo RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado



3 | Entourage du Maître de la Crucifixion de Blaubeuren, d'après Albrecht Dürer

Le Martyre des Dix Mille

Vers 1500

Peinture à l'huile sur bois (résineux)

© JP Bellavoine/Ville de La Fère.



4 | Georg Pencz,

Portrait de femme, 1545, musée de Grenoble.

© Ville de Grenoble / Musée de Grenoble-J.L. Lacroix



5 | Niklaus Manuel Deutsh ,

La Crucifixion, 1518

© Usson (Puy-de-Dôme), église Saint-Maurice, photographie Bertrand Livet

Classé au titre des monuments historiques par arrêté du 21 octobre 1902



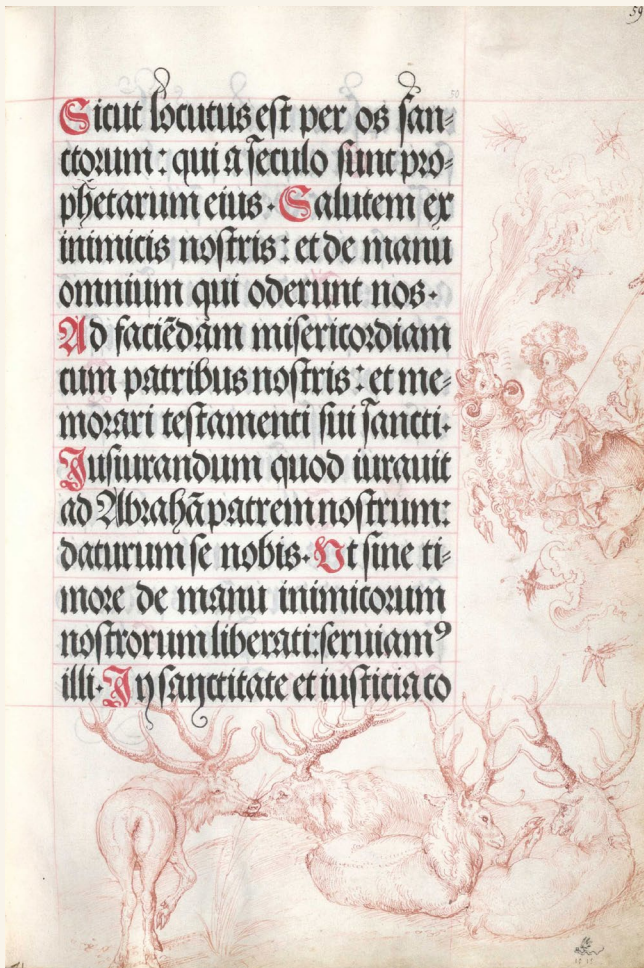
6 | Maître du portement de croix de Douai

Le Portement de croix

©Ville de Douai,

Musée de la Chartreuse

Photographe : Béatrice Hatala



7 | Livre de prières de Maximilien I^{er}, 1513,
© Bibliothèque Municipale de Besançon



8 | Bernhard Strigel,
Le Martyre de sainte Ursule, vers 1520-1525,
huile sur bois, transposée sur toile, Musée Unterlinden, Colmar
© Le Réverbère / Mulhouse, Musée Unterlinden, Colmar



9 | Lucas Cranach l'Ancien,
La Mélancolie, 1532
peinture à l'huile sur bois,
© Musée Unterlinden, Colmar,
photographie Christian Kempf



10 | Lucas Cranach l'Ancien et atelier,
Portrait de Marie ou Marguerite de Saxe, 1534
© Lyon, musée des Beaux-Arts,
photographie Alain Basset



11 | Lucas Cranach l'Ancien,
Adam, Eve, vers 1508-1510,
 huiles sur bois © Musée des beaux-
 arts et d'archéologie de Besançon



12 | Anonyme,
Légende de Sainte Agnès, XVI^e siècle,
 huile sur bois,
 © Propriété de l'association diocésaine de Montpellier,
 en dépôt au Musée Fabre de Montpellier Méditerranée
 Métropole / photographie Frédéric Jaulmes
Classé au titre de Monuments historiques



13 | Attribué à Hans Muelich
Descente de Croix, 1536,
 huile sur bois, 152 × 112 cm
 Legs Paul Marmottan, 1932
 © Paris musée Marmottan Monet /
 Studio Christian Baraja SLB

Un projet : trois expositions

Le **musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon**, le musée Unterlinden de Colmar ainsi que le musée des Beaux-Arts de Dijon en partenariat avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) présentent du 4 mai au 23 septembre 2024 trois expositions issues d'un même projet, consacrées à la peinture germanique de 1370 à 1550. Près de 200 œuvres des collections françaises y sont déployées pour retracer la richesse de cette production. Aux côtés de grands maîtres, tels que Lucas Cranach, Albrecht Dürer ou Martin Schongauer, les expositions sont aussi l'occasion de découvrir des œuvres et des artistes moins connus.

Avec des prêts de musées parisiens (musée du Louvre, musée des Arts Décoratifs, musée national du Moyen Âge - Thermes de Cluny...), de musées en région (Orléans, Lyon, Roanne, Marseille, Agen, Grenoble, Moulins, Lille...) et d'églises (Luemschwiler, Marckolsheim, Weyersheim...), chacun des trois musées propose un parcours en lien avec ses propres collections et les spécificités culturelles et historiques de son territoire.

Le **musée des beaux-arts de Dijon** offre ainsi un panorama de la peinture du XV^e siècle jusqu'au début du XVI^e siècle, au prisme d'une sélection inédite, de nouveaux rapprochements et de réattributions. À forte visée pédagogique, l'exposition propose des clés de lecture essentielles à la compréhension de la place de ces œuvres à la fin du Moyen Âge. Elle interroge également l'évolution des modes de représentation et les particularités stylistiques de plusieurs foyers de création choisis en Allemagne et dans les marges de l'Empire.

La collection de peintures anciennes du **musée Unterlinden** émane principalement de l'art à Colmar durant les derniers siècles du Moyen Âge. L'exposition permet, grâce à des prêts généreux provenant de musées et d'églises, de l'inscrire dans le cadre géographique plus large du Rhin supérieur : ce territoire, qui correspond plus ou moins à l'actuelle Alsace, s'étend de part et d'autre du Rhin, des Vosges à la Forêt Noire, et de Strasbourg au Nord à Bâle au Sud ; il abrite des villes riches, au grand dynamisme économique, qui sont autant de grands centres de production artistique : Bâle, Colmar, Fribourg-en-Brigau et Strasbourg. L'exposition colmarienne s'attache tout d'abord à répondre aux nombreuses questions que les visiteurs d'aujourd'hui peuvent se poser face à de telles œuvres : comment étaient-elles réalisées ? Quelles fonctions avaient ces peintures considérées aujourd'hui comme des œuvres d'art ? Quelle était la nature des relations entre les peintres et leurs commanditaires ? Elle invite ensuite ses visiteurs à une exploration stylistique, cherchant à leur faire saisir les spécificités de chaque centre de production, voire de chaque atelier, et les changements qui s'opèrent au fil du temps dans les goûts des commanditaires et les propositions des artistes.



DIJON, MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MAÎTRES ET MERVEILLES.

Peintures germaniques des collections françaises (1370-1530)

Contact presse

Charline Granet, communication des musées de Dijon
 cgranet@ville-dijon.fr / +33 (0)3 80 74 53 27

COLMAR, MUSÉE UNTERLINDEN
COULEUR, GLOIRE ET BEAUTÉ.

Peintures germaniques des collections françaises (1370-1550).

Contacts presse

Laurane Saad, chargée des relations presse et communication
 communication@musee-unterlinden.com / +33 (0)3 68 09 23 82
 / +33 (0)6 37 43 51 43

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture (direction régionale des affaires culturelles du Grand Est) qui lui apporte à ce titre un soutien financier exceptionnel

Exposition
d'intérêt
national

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Avec la participation exceptionnelle du musée du Louvre.

LOUVRE

AGENCE DE PRESSE

Alambret Communication

Louise Comelli, Attachée de presse

louise@alambret.com / 01 48 87 70 77 / 06 73 67 67 34

CONTACTS PRESSE MUSÉES

Anne-Lise Coudert, chargée des relations presse
anne-lise.coudert@besancon.fr / 03 81 87 80 47

Thierry Saillard, chef de projet communication
Thierry.saillard@besancon.fr / 03 81 87 80 38